



TOURISME

BELLE-ÎLE en hiver

Hors saison, la perle bretonne dévoile un visage plus authentique et des paysages spectaculaires sous une lumière unique. Nos incontournables pour profiter de la houle sans la foule...

PAR MATHILDE GIARD



En selle sur le sentier côtier qui surplombe Donnant, immense plage aux dunes de sable doré et aux rouleaux prisés des surfeurs (1 et 2).

Chevaucher sur la lande et se prélasser dans l'eau... à 34 °C

L'hiver, le spectacle de la nature gagne en intensité sur la plus grande des îles du Ponant, au large de Quiberon, dans le Morbihan. Au pied des falaises de schiste de la côte sauvage, les vagues se fracassent contre les rochers dans un tourbillon d'écume. Une lumière dorée caresse la lande rousse, de vallon en vallon. On peut prendre un peu de hauteur à cheval, en selle sur un connemara, un grand poney originaire d'une autre île celte, l'Irlande. Près de la plage de Donnant, la ferme du Poney bleu propose des balades toute l'année (60 € par pers., rens. au 02 97 31 64 32). A défaut de piquer une tête dans l'océan, on peut s'offrir un bain d'eau de mer à la thalasso du Castel Clara, à 34 °C ! Il fait bon se poser face à l'anse de Goulphar sur la terrasse extérieure, où la température devient douce dès que le soleil darde ses rayons. Bon plan de l'hiver : une réduction de 25 % pour ce 4-étoiles (à partir de 336 € la nuit en demi-pension pour deux si l'on reste au minimum trois nuits, castel-clara.com). La nouveauté 2026 ? Le Janzu, une relaxation aquatique inspirée du chamanisme mexicain (102 €). « On se sent comme une algue », assure Marie, la thérapeute. On peut préférer se frictionner avec Les Savons de Belle-Ile, dont le must est la version au lait d'ânesse (12 €), fourni par Elsa Mazières, de Belle-Ile-en-âne. L'hiver demeure la saison préférée de cette Belliloise de 35 ans, « sans randonneurs sur le sentier côtier, presque seule au monde, en mode contemplatif ».



MATHILDE GIARD - REMEDIOS VALLS - MARC BAUDRILLART - CLARA FERRAND

Faire le plein de couleurs sur le port de Sauzon et chez les artisans

Même si le ciel est gris, les façades pimpantes du port de Sauzon apportent leurs touches de couleurs, vert et rose. A l'autre extrémité de l'île, à Locmaria, l'église fraîchement rénovée arbore un blanc lumineux. Elle est la plus ancienne de l'île, fondée en 1070. Pour l'animation, on file vers Le Palais, la « capitale ». Parmi les quelques boutiques ouvertes, Julie Nivelles rapporte des pièces d'artisanat du monde entier, dont des kanthas, tissus indiens aux teintes vives (3, avenue Carnot). Chez Lucienne (9, quai Vauban), le repaire local, on s'installe à l'étage, devant la fenêtre en coin donnant sur l'arrière-port, face aux mille nuances de bleu de l'eau et du ciel, la citadelle Vauban entre les deux. On y prend un chocolat chaud autour d'une partie de Scrabble ou de Time's Up!, à disposition. Tout au fond du port, l'atelier Fluid travaille le verre dans des gammes monochromes (43, chemin des Souffleurs-de-Verre). « Le bleu de nos verres à eau "La Cale" est le plus prisé », relève Lauriane Blanchard, l'une des associées de cette coopérative créée en 2008. On peut voir les artisans à l'œuvre autour du four. La verrerie travaille notamment pour le chef Pierre Gagnaire, qui possède une maison à Belle-Ile. Pour clôturer en majesté, il faut savoir qu'ici le soleil se couche un peu plus tard que dans le reste du pays, offrant des dégradés flamboyants.



A la table du Castel Clara, camaïeu de bleu par la verrerie Fluid (3). Dans sa boutique chamarrée La Lune et la Nuit, Julie (4) invite au voyage... Sauzon (5), son église et ses maisons colorées.





6

7



Côté terre, les incontournables galettes et crêpes (6). Côté mer, coquillages, crustacés et poissons à foison (7). L'apiculteur du Rucher de l'abeille noire, Quentin Le Guillou (8).

Goûter à tout de la terre à la mer

Sur cette île très agricole, l'agneau conserve un goût délicatement salé. À Palais, il s'achète Au Coin des producteurs (vendredi et samedi matin, zone artisanale de Mérézelle) ou se déguste aux sympathiques Drôles d'oiseaux, jeune table ouverte en 2024 (plat 20 € env., 1, rue de l'Eglise). Pour le poisson, sur le port, le restaurant de l'hôtel Atlantique, très traditionnel, reste une référence (plat autour de 20 €, quai de l'Acadie). Un nouveau bar à huîtres, La Dégust, sert la douzaine à 18 € (4, avenue Carnot). Au marché, peut-être y aura-t-il des pouces-pieds, crustacés atypiques, dont Belle-Ile possède la plus grande colonie de France. Pour une crêpe, direction Bangor, Chez Renée (à partir de 4,70 €, 21, rue Sarah-Bernhardt), où demander la table n° 3, près de la cheminée. L'un des meilleurs fars aux pruneaux de l'île, élaboré selon la même recette depuis quatre générations, se déniche à l'épicerie Le Kervi du bourg voisin, Kervilahouen. Autre douceur à rapporter : du miel de bruyère vagabonde, dont Belle-Ile fournit 80 % de la production française, au Rucher de l'abeille noire (pot moyen à 7,50 €, lerucherdelabeillenoire.com).

8





Respirer avec Claude Monet et Sarah Bernhardt

La France célèbre cette année les cent ans de la disparition du fondateur de l'impressionnisme, Claude Monet. Et c'est justement par temps gris qu'il tomba sous le charme de Belle-Île, en 1886. Arrivé mi-septembre pour deux semaines, il prolongea son séjour chez un pêcheur de Kervilahouen. Affrontant les rafales de vent, parfois les tempêtes, il peignit ici trente-neuf tableaux, aujourd'hui accrochés dans les plus grands musées du monde. Un circuit de 9 km (12 km avec une variante) permet de suivre ses pas, l'un des plus praticables en hiver, sans trop de dénivelé. L'itinéraire passe par les aiguilles de Port Coton, ainsi nommées en raison de l'écume qui forme de gros flocons mousseux sur les vagues. La boucle Sauzon - Ster Vraz offre, elle, de suivre les traces de Sarah Bernhardt (11,5 km). Ce tour de la pointe des Poulains mène tout près de son fortin. Après avoir eu un coup de foudre pour cet ancien corps de garde en 1894, la tragédienne y revint chaque été durant trente ans. Les promeneurs peuvent s'asseoir sur l'un de ses bancs, face à la mer. Et respirer !

GAELE LE BOULCAUT - MATHILDE GIARD - THIBAUT PORIEL - OTBI

9
10

Emblématiques de l'île, la pointe des Poulains (9) et les aiguilles de Port Coton (10) ont fasciné de nombreux peintres et écrivains.



J'Y VAIS !

Depuis Paris, TGV Paris - Auray (env. 3 heures), à partir de 19 € l'aller avec Ouigo sur [sncf-connect.com](https://www.sncf-connect.com), car Auray - Quiberon (ligne 601, env. 1 heure), 2,50 € sur [breizhgo.bzh](https://www.breizhgo.bzh), puis bateau Quiberon - Le Palais (50 minutes), 38 € AR sur [oceane.breizhgo.bzh](https://www.oceane.breizhgo.bzh).
Où dormir A Palais, à l'hôtel de charme Le Clos fleuri, 65 € la nuit, 16 € le petit déjeuner, 11 € le pique-nique, [hotel-leclosfleuri.com](https://www.hotel-leclosfleuri.com).